

Rapport sur l'antisémitisme: introduction

Qu'arrive-t-il lorsque des idées antisémites en viennent à se manifester par des actes ? Le rapport sur l'antisémitisme répond à cette question. Il montre ce qui peut se produire quand des idées antisémites se matérialisent sous forme d'incidents.

En 2016, l'extrême droite a davantage fait parler d'elle que les années précédentes. À Unterwasser s'est déroulée en octobre la plus grande manifestation néonazie que la Suisse ait jamais connue. Le même mois, on apprenait qu'un groupe rock de l'extrême droite menaçait de mort dans l'une de ses chansons la direction de la FSCI ainsi que toute une série d'autres personnes. Bien que la scène néonazie peine à se renouveler, on constate que même un petit groupe peut propager énormément de haine.

Un porte-parole de la police a souligné après la manifestation d'Unterwasser que le règlement de parking avait été respecté et que les visiteurs avaient même emporté les déchets. Quant à engager une procédure pour violation possible de la norme pénale antiraciste, les autorités ne voulurent même en entendre parler, alors qu'on voit sur des photos prises lors de la manifestation des douzaines de spectateurs saluer le bras tendu. Dans le même temps, le Canton de Bâle-Campagne parle d'amender des écoliers qui refusent de saluer leur maîtresse en lui donnant la main. S'y retrouvera qui pourra, mais il faut espérer que la Suisse ne devienne pas le terrain privilégié des déploiements néonazis. Les autorités se doivent d'être vigilantes et de réprimer systématiquement les violations de la norme pénale antiraciste.

Le rapport sur l'antisémitisme montre également que l'extrême droite n'a pas le monopole des incidents antisémites. Les théories antisémites sont largement répandues, et il arrive qu'elles fédèrent même des tenants de l'extrême droite, de la gauche et de l'islamisme radical. L'historien Daniel Rickenbacher analyse dans l'article de fond de cette année ce phénomène, dit des fronts transversaux, par lequel font alliance des groupes se situant à des pôles opposés de l'échiquier politique. Son étude montre que l'élément fédérateur de ces groupes, soi-disant opposés, est la haine des juifs. Aussi toute prévention propre à le combattre efficacement doit-elle tenir compte du caractère protéiforme de l'antisémitisme.

En 2016 ont été recensés en Suisse alémanique 26 incidents antisémites. Les plus graves sont un cas de menaces de mort, une tentative de chantage et deux cas de violences physiques.



En 2016, la Fédération suisse des communautés israélites FSCI et la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme GRA ont recensé en Suisse alémanique 26 incidents antisémites. L'analyse comprend surtout des cas signalés au service compétent de la FSCI ou rapportés par la presse. Comme les années précédentes, les propos antisémites postés sur Internet n'ont pas été dénombrés. Les incidents relevés en Suisse romande, quant à eux, ont été recensés par la CICAD (<http://www.cicad.ch>).

Le nombre de cas répertoriés l'année précédente (2015) était de 15. Toutefois, l'augmentation constatée entre 2015 et 2016 ne permet pas de conclure à une recrudescence de l'antisémitisme. Le nombre plus élevé de cas pourrait par exemple tenir à un plus grand empressement à signaler les incidents. Il est évident, par ailleurs, que beaucoup de cas échappent aux statistiques et que leur nombre effectif est plus élevé que ne le disent ces dernières. Selon une étude de l'Agence européenne des droits fondamentaux (FRA) réalisée en 2013, le taux des incidents antisémites non signalés atteindrait jusqu'à 70 pour cent.

Exemples d'incidents

En octobre 2016 a eu lieu dans le Toggenburg un concert réunissant des groupes ouvertement néonazis. Quelque 5000 personnes y ont assisté selon la presse – le plus grand rassemblement d'extrémistes de droite jamais vu en Suisse. Parmi les groupes qui se sont produits figuraient plusieurs formations ayant des chansons à caractère antisémite à leur répertoire. En octobre 2016 toujours, le public a eu connaissance d'un cas particulièrement grave. Des membres du groupe néonazi «Mordkommando» (commando de la mort) ont menacé de mort dans une de leurs chansons le président de la FSCI Herbert Winter ainsi que des membres du comité directeur de la FSCI. Le groupe a en outre proféré des menaces d'attentats à la bombe contre des institutions juives de Zurich.

La FSCI a reçu en juillet un courriel de chantage accusant les juifs de tous les maux de la planète. Le maître chanteur exigeait de la FSCI une forte somme d'argent, faute de quoi, écrivait-il, on n'hésitera pas «à mettre des juifs de Suisse devant leurs responsabilités». Il menaçait de surcroît «de faire en sorte que les enfants juifs ne puissent plus aller à l'école».

Un autre incident grave s'est produit à l'entrée d'un cimetière juif de Zurich, où un riverain enragé et violent a traité un juif de «sale juif» en l'injuriant de plusieurs «Heil Hitler» avant de le menacer de rayer sa voiture la prochaine fois qu'il mettrait les pieds au cimetière.

À Zurich sont en outre à signaler deux cas de voies de fait. Sur un terrain de football, deux garçons juifs demandent à d'autres jeunes s'ils peuvent jouer avec eux. Réponse de ceux-là: «Mais vous êtes juifs, et les juifs n'ont rien à faire ici. Juifs de merde.» Après quoi, ils leurs crachent dessus. Alors qu'ils quittent le

terrain, retentissent derrière eux plusieurs «Heil Hitler» et «juifs de merde». À Zurich toujours, en avril, un garçon juif qui dépasse trois jeunes à bicyclette est la cible de copieuses injures antisémites ainsi que de crachats.

Courriers antisémites

Comme les années précédentes, des institutions juives ont reçu en 2016, par la poste ou par courrier électronique, des messages de haine, parmi lesquels des menaces, des accusations, des insultes et des tissus d'insanités dont les auteurs, confondant souvent juifs et Israéliens, ignorent apparemment que les juifs suisses n'ont aucune influence sur la politique d'Israël.

L'antisémitisme sur Internet

Il est impossible de donner des chiffres précis sur les contenus et les propos antisémites diffusés sur Internet. Le nombre que l'on en répertorie dépend étroitement de l'ampleur de l'observation et de la méthode utilisée: plus on cherche, plus on en trouve. L'analyse est donc principalement qualitative. Les incitations à la haine augmentent généralement lorsque, comme ce fut le cas en 2014, le conflit israélo-palestinien s'exacerbe et trouve davantage d'audience dans les médias. Elles sont souvent corrélées avec ce conflit et ont fréquemment pour source des personnes du monde musulman ou de la mouvance islamiste.

Les personnes qui propagent la haine des juifs sur les réseaux sociaux et signent leurs messages de leur vrai nom ont été légèrement moins nombreuses en 2016 que par le passé. On ignore toutefois si cela est à mettre sur le compte d'une conscience accrue de la punissabilité de la persécution en ligne ou sur celui de l'absence de facteur déclenchant (par exemple une flambée du conflit moyen-oriental). Les provocations antisémites d'extrême droite relevées sur Internet ont été relativement rares. On observe toutefois que les agitateurs de l'extrême droite savent depuis déjà quelques années que les postages discriminatoires tombent sous le coup de la loi ; rares sont par conséquent en Suisse alémanique ceux qui diffusent sous leur vrai nom des contenus ouvertement antisémites.

Alors que les portails en ligne recevaient précédemment une abondance de commentaires antisémites, la plupart de ceux de Suisse alémanique disposent aujourd'hui de moyens efficaces de filtrer et de supprimer ce genre de commentaires.

Les auteurs

La phraséologie typiquement empruntée à l'extrême-droite de quelques-uns des courriers a fourni des pistes quant à leur origine. On est frappé de constater que ceux qui prônent la haine des juifs sur Facebook sont pour une grande partie de jeunes hommes de 15 à 30 ans, majoritairement issus de la migration et dont les relativement bonnes connaissances de l'allemand donnent à penser qu'ils ont grandi en Suisse. Beaucoup d'entre eux sont musulmans, reconnaissables comme tels à leurs propos et à leur profil. On notera toutefois qu'ils ne possèdent pas le monopole de l'antisémitisme.

La conclusion

Vu sur la durée et, à quelques exceptions près, le nombre des incidents antisémites recensés en Suisse est relativement stable, ce qui ressort également de l'étude «Vivre ensemble en Suisse». Réalisée en 2015, elle montre que, toutes composantes de la société confondues, la fréquence de l'antisémitisme est relativement stable et concerne 10 pour cent environ de la population du pays.

Le danger le plus grand vient de groupuscules nourris de thèses djihadistes et de l'extrême droite. Ces

groupes sont à surveiller de près et à sanctionner lorsqu'ils enfreignent la loi. Quant à l'État, on attend de ses services qu'ils ne banalisent pas les incidents antisémites et qu'ils appliquent avec rigueur la norme pénale antiraciste. Il est encourageant de constater qu'un nombre croissant d'incidents antisémites sont signalés par des personnes non juives. L'idée voulant que l'antisémitisme soit l'affaire de tout citoyen fait apparemment son chemin. Il existe en outre des indices selon lesquels la conscience que la persécution en ligne constitue un acte punissable aurait légèrement augmenté.

La recherche connaît plusieurs définitions différentes de l'antisémitisme. La définition de travail ci-dessous, de l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes ([définition de travail de l'EUMC](#), aujourd'hui: FRA) a été reprise au cours des dernières années par presque toutes les associations juives et ONG d'Europe, et c'est aussi celle qui est utilisée dans ce rapport:

« L'antisémitisme est une certaine perception des Juifs qu'on peut qualifier de judéophobie. Les manifestations morales ou physiques d'antisémitisme sont dirigées contre des individus, juifs ou non, et/ou contre leurs biens, contre les institutions des communautés juives en général et les institutions religieuses en particulier. »

A cette définition, l'EUMC ajoute les explications suivantes :

« L'antisémitisme accuse fréquemment les Juifs de conspirer pour nuire à l'humanité, et est souvent utilisé pour blâmer les Juifs comme étant la raison pour laquelle « les choses vont mal ». Il est exprimé oralement, par écrit, sous des formes visuelles, ainsi que par l'action, et emploie de sinistres stéréotypes et des traits de caractère négatifs. »

[L'EUMC clarifie également la différence entre critique \(légitime\) d'Israël et antisémitisme](#)

[La GRA](#) et [la FSCI](#) s'engagent avec détermination pour une application adéquate de la norme pénale contre le racisme. Plus de vingt fois elles ont porté plainte durant l'été 2014 contre des personnes qui avaient soit menacé soit insulté violemment des juifs. La norme pénale contre le racisme doit être utilisée avec discernement; porter plainte n'est pas toujours la meilleure solution. Lorsqu'il s'agit de plaisanteries de mauvais goût ou de déclarations politiques ambiguës, le dialogue est souvent plus judicieux que la dénonciation.

Mais la GRA et la FSCI se consacrent tout autant à l'information et à la prévention. Elles s'engagent depuis de nombreuses années en faveur du projet de [NCBI « Respect – surmonter ensemble l'islamophobie et la judéophobie »](#). Dans le cadre du projet „[Likrat](#)“ de la FSCI, de jeunes juives et juifs effectuent en outre des visites dans des écoles. Ces rencontres d'égal à égal ont pour but de transmettre des informations sur le judaïsme et de lutter contre les préjugés. La FSCI et [la Plateforme des Juifs Libéraux de Suisse PJLS](#) organisent [des voyages d'études pour enseignant-e-s à Auschwitz](#). La GRA et la loge Augustin Keller soutiennent [des voyages d'élèves à Auschwitz](#) pour autant qu'une réflexion approfondie sur les mécanismes d'exclusion ait été menée avec les élèves et que les aspects historiques, didactiques et pédagogiques du voyage aient été préparés avec soin (« contexte peacemaking »).

Ces organismes estiment qu'il est de la plus haute importance que soient inculquées aux enfants et aux adolescents des compétences médiatiques et que l'école leur apprenne le plus tôt possible à se servir des réseaux sociaux, à trier les informations qui circulent sur Internet et à comprendre que la toile n'est pas un espace de non-droit. Initiée par le Conseil de l'Europe, faite par des jeunes pour les jeunes, la campagne „[No Hate Speech](#)“ constitue un premier pas dans cette direction. Créée à l'initiative de jeunes activistes musulmans et juifs engagés, la [Muslim Jewish Conference](#) fait de son côté un travail très important de lutte contre les préjugés intercommunautaires et la discrimination.

Ein junger Mann erhält von einem ehemaligen Mitschüler auf WhatsApp zwei antisemitische und beleidigende Sprachnachrichten. Unter anderem wird das Opfer als "dreckiger scheiss Jud" bezeichnet.

Ein Facebookuser beschimpft Juden als "so falsche Schweine".

An einer Zürcher Schule wird ein jüdischer Schüler antisemitisch gemobbt. Hitlergruss, Holocaustrelativierungen und abfällige Bemerkungen häufen sich. Ein Hakenkreuz am persönlichen Spind des Opfers bringt das Fass zum überlaufen.

Der SIG erhält eine E-Mail in französischer Sprache mit antisemitischem Inhalt. Der Absender verharmlost darin den Holocaust und wünscht sich Hitler mit folgenden Worten zurück: „tonton adolf allait revenir pour nous débarasser des juifs qui nous bandent depuis 2000 ans.“

Ein jüdischer Mann wird von seinem Nachbarn antisemitisch beschimpft und bedroht. Unter anderem fallen folgende Worte: "du huara Jud i vergasa di".

An Halloween in Zürich machen Jugendliche antisemitische Sprüche, als sie einen jüdisch klingenden Namen am Briefkasten sehen. Unter anderem rufen sie „Scheissjuden“. Dazu werfen sie einen Gegenstand gegen die Hauswand.

Ein Facebookuser wählt einen brennenden Davidstern als Hintergrundbild.

Durch die Medien wird bekannt, dass die Schweizer Neo-Nazi-Band „Mordkommando“ in ihren Songtexten mehreren Personen der SIG-Geschäftsleitung mit Mord droht. Zudem droht die Band mit Anschlägen auf jüdische Einrichtungen in Zürcher Stadtteil Wiedikon.

Rund 5000 Neonazis aus ganz Europa treffen sich im beschaulichen Toggenburg an einem Konzert mit rechtsextremen Bands – laut Medien die bislang grösste Neonazi-Veranstaltung in der Schweiz. Unter den Namen «Rocktoberfest» treten diverse rechtsgerichtete Musikgruppen auf. Über die Veranstaltung hat als erste die Organisation Antifa (Antifaschistische Aktion) auf Twitter berichtet. Demnach sollen die Organisatoren aus dem Umfeld der internationalen Neonazi-Organisation «Blood & Honour» stammen. Mehrere der auftretenden Bands haben Songs mit antisemitischen Texten im Repertoire.

Der SIG erhält einen Brief, welcher alles Übel in der Welt den Juden anlastet: An 9/11, ISIS oder dem 2. Weltkrieg seien die Juden schuld. Zudem wird behauptet: „Schweizer Juden das ist reine Papierform; ein Jude in welchem Lande auch immer er sich ausbreitet, wird immer Jude sein, selbst nach 4'000 Jahren!“

Im Raum Visp werden von Unbekannten über Hundert Flyer mit antisemitischem Inhalt aus einem fahrenden Auto geworfen. Diese sind mit "Europa Erwache" übertitelt, zu sehen ist ein durchgestrichener Davidstern.

Der SIG erhält von einem Unbekannten einen Brief, welcher voll von Vorurteilen gegenüber Juden ist und in welchem der Holocaust geleugnet wird. Unter anderem wird behauptet, dass Elie Wiesel „nie in seinem Leben in einem Konzentrationslager gewesen war. Wahrlich die Shoa-Show must go on!“ und „Die Juden sind so geldgierig, dass sie sogar den Strick verkaufen, an dem wir sie eines Tages aufhängen werden.“

Beim jüdischen Friedhof in Fällanden wird ein Jude von einem aggressiv auftretenden Anwohner aufs Übelste mit „Sau Jude“ und mehrmaligem „Heil Hitler“ beschimpft. Zudem droht der Täter beim nächsten Besuch das Auto des Opfers zu zerkratzen und meint, dass es eine Schande sei, dass er neben einem jüdischen Friedhof leben müsse.

Der SIG erhält eine E-Mail. Darin schreibt ein Unbekannter, dass Juden grosses Leid über die Welt bringen würden, und droht, dass „jüdische Personen in der Schweiz zur Verantwortung“ gezogen würden, wenn nicht sofort eine hohe Geldsumme bezahlt würde. Weiter steht, dass die Täter „nicht davor zurückschrecken, zu verhindern, dass jüdische Kinder weiter eine Schule besuchen“.

Ein Facebookuser bewundert eine Person, die das Zitat "Ihr lasst euch das Gehirn waschen von all den Zionisten, Juden, denen alle Banken, alle Zeitungen und Tv-Sender gehören" auf Facebook teilt.

Ein Facebookuser beschimpft Juden als "scheiss Juden".

Der Verband Schweizerischer Jüdischer Fürsorge (VSJF) erhält eine Zuschrift mit dem Inhalt „scheiss mafia go home to israel“ von einem Absender, der sich „Adolfhitler@judennet.com“ nennt.

Der SIG erhält von einer Person eine antisemitische Zuschrift in französischer Sprache. Unter anderem steht darin „Les juifs actuels ne sont plus considérés comme des victimes.“ Und „Le cruel Dieu des Juifs“.

Auf der Allmend in Zürich wollen zwei jüdische Knaben mit anderen Jugendlichen Fussball spielen. Die Reaktion: „Ihr seid doch Juden. Juden haben hier nichts verloren. Scheiss Juden“. Anschliessend werden beide jüdischen Jugendlichen bespuckt, woraufhin sie sich vom Gelände entfernen.

Ein Facebookuser teilt ein Bild, auf dem der israelische Ministerpräsident Benjamin Netanyahu als Satan dargestellt wird.

Ein Facebookuser ist überzeugt, dass Juden Menschen töten dürfen.

Ein jüdischer Knabe wird in Zürich auf der Strasse antisemitisch beschimpft und angespuckt, als er auf seinem Fahrrad an drei Jugendlichen vorbeifährt.

In einer Nidwaldner Dorfzeitung erscheint ein Artikel über das Osterfest, in welchem ein reformierter Pfarrer das jüdische Volk in antijudaistischer Manier pauschal als „Verräter an der Liebe Jesu“ darstellt.

Am Bahnhof Stadelhofen in Zürich wird ein Kleber entdeckt. Zu sehen ist ein Strichmännlein, welches einen Davidstern in den Müll wirft mit der Unterschrift „Gegen Nazis“.

Ein Facebookuser zitiert einen Schriftsteller, der nicht existiert: "Wüssten die Nichtjuden, was wir gegen sie lehren, würden sie uns nicht totschiagen?"

Ein Facebookuser schreibt, er fände es schade, dass Hitler tot sei.

Auf einem Container beim Bahnhof Langenthal prangt der hingeschmierte Spruch „Scheiss Juden“.

In vielen Briefkästen in Dornach und Arlesheim liegt ein vierseitiges Flugblatt, überschrieben "Wie war das mit dem Holocaust?" Verteilt wurde es vom Holocaust-Leugner Bernhard Schaub. Es enthält die

bekanntes Schaubild, wonach die Nationalsozialisten keine Gaskammern betrieben hätten, Juden in den Konzentrationslagern an Fleckfieber-Epidemien gestorben seien und das Blausäuregas "Zyklon B" lediglich als Entlausungsmittel eingesetzt worden sei.

Die Kantonsschule Sargans erhält ein anonymes Schreiben aus Deutschland, in welchem der Holocaust und die systematische Vernichtung der europäischen Juden verleugnet wird. Anhand von kruden «Fakten», basierend auf angeblichen Quellen des IKRK, behauptet der unbekannte Verfasser unter anderem, es sei «unmöglich», zu beweisen, dass in Auschwitz Juden ermordet wurden.

Ein jüdischer Berufsschüler meldet dem SIG, dass ein Mitschüler, der nichts über die Religionszugehörigkeit seines jüdischen Schulkollegen weiss, in der Schule immer wieder gegen Juden hetze. Zum Beispiel sagt er, dass man alle Juden vergasen müsse.

Ein Jugendlicher, welcher mit Kollegen im Regionalzug von Rorschach nach St. Gallen fährt, singt lauthals eine krass jüdenfeindliche Liedstrophe. Auf die missbilligende Reaktion einer mitreisenden Frau hebt er die Hand zum Hitlergruss und erwähnt die NSDAP. Die anderen Mitreisenden reagieren nicht auf den Vorgang.

Im Auftrag eines grossen Fussballclubs meldet sich eine Anwaltskanzlei beim SIG: Offenbar wurde ein jüdischer Fussballer vor ein paar Monaten gemobbt, weil er jüdisch ist. Der Haupttäter wurde danach aus dem Club ausgeschlossen. Die Anwältin darf den Namen des Clubs nicht verraten. Der betroffene Verein will nun die Statuten anpassen, um auf solche Vorfälle besser reagieren zu können.

Medien berichten, dass in einem Dokumentarfilm über Syrien ein arabisches Kampflied zu hören sei, in dem zum Mord an Juden aufgerufen wird. Der Film wurde von IZRS-Vorstandsmitglied Naim Cherni im Auftrag des IZRS gedreht und in Winterthur öffentlich vorgeführt. Auch auf Youtube ist der Film zu sehen.

Der SIG erhält eine anonyme Zuschrift per Mail, in der absurde Behauptungen, Vorwürfe und Referenzen zu Hitler gemacht werden. Der Absender argumentiert, dass er sehr gut verstehen könne, dass alle Menschen die Juden hassen würden und dass Juden selbst Schuld seien am Antisemitismus.

Medien berichten, dass in Kreuzlingen in mehrere Briefkästen antisemitische Flyer eingeworfen wurden. Auf den Flyern wird der Holocaust als Schwindel dargestellt und Juden werden in der Schrift aufs übelste diffamiert.

Ein Mann, der stets einen Hut, einen schwarzen Mantel und schwarze Hosen trägt und laut eigenen Angaben schon mehr als einmal mit einem Juden verwechselt wurde, wird auf der Strasse von einer unbekanntenen Frau mit folgenden Worten angesprochen: „You gonna die, we'll kill all the jews, because we hate you“. Weiter beschimpft sie den Mann in einer Sprache, die er nicht versteht.

Ein Facebookuser wünscht sich einen Umgang mit Juden „wie früher zu Hitlers Zeiten“.

Ein Funker sendet antisemitische Hetze in den Äther. Die Hassreden – unter anderem wird der Holocaust geleugnet – sind in Europa auf dem Amateurfunknetz zu hören. Der SIG hatte den Funker schon vor vier Jahren angezeigt. Danach war es rund drei Jahre lang ruhig, bis der Funker wieder aktiv wurde.

Ein Facebookuser postet ein Bild, welches einen Juden als Schlächter der Palästinenser darstellt. Die Symbolik erinnert stark an die Legende von angeblichen jüdischen Ritualmorden und ist daher antisemitisch.

Ein Facebookuser glaubt zu wissen, dass die Geschäftsführer von Migros sowie auch von Coop Juden seien und diese Geschäfte deswegen boykottiert werden sollten.

Eine jüdische Person wird von einem ihm unbekanntem Mann auf Facebook angeschrieben. Der Mann beschimpft die Person antisemitisch und bedauert, dass Hitler nicht alle Vorfahren der jüdischen Person vergast habe. Auch auf seinem öffentlich einsehbar Facebook-Profil beleidigt und schmäht der Täter Juden. Der Hetzer konnte identifiziert werden und wurde angezeigt.

Der SIG erhält einen antisemitischen Brief von einem Pseudonym namens „Kalbermatten“. „Kalbermatten“ ist schon seit Jahren immer wieder mit solchen Briefen aufgefallen. Neben wüsten antisemitischen Beschimpfungen enthält der Brief Bilder von bekannten jüdischen Persönlichkeiten, auf deren Gesichter „Kalbermatten“ Kreuze gemalt hat.

Der SIG erhält einen anonymen Brief, in welchem Juden beschimpft werden. Der Holocaust sei eine „Jahrhundertlüge“, Angela Merkel eine „zionistische Juden-Schlampe“ und die Juden an allen Weltkriegen schuld.

In Wiedikon tauchen über 20 Neonazis auf und attackieren einen orthodoxen Juden. Mehrere den Behörden bekannte und vorbestrafte Neonazis beschimpfen, bespucken und schubsen ihn herum. Möglicherweise kann nur dank des beherzten Eingreifens von Passanten und Polizei Schlimmeres verhindert werden. Das Opfer reicht Anzeige wegen Drohung, Tötlichkeit und Verstoss gegen die Rassismusstrafnorm ein. Das Verfahren läuft noch.

Ein Facebookuser schreibt, dass jemand, der Kriege finanziere, jüdisch sein müsse.

Facebookuser behaupten, dass Juden als Weltverschwörer aktiv seien.

Drei Jugendliche aus dem jüdischen Sportclub Hakoah werden von zwei Jugendlichen vor dem Training antisemitisch beschimpft, geschubst und schlussendlich auch geohrfeigt. Passanten, welche diese Tat beobachten, mischen sich ein und vertreiben die Angreifer. Die Polizei wird eingeschaltet, die Täter können jedoch nicht identifiziert werden.

Der Meldestelle des SIG wird ein antisemitischer Vorfall gemeldet: Der Melder wird im Zug von einer ihm unbekanntem Person angesprochen und gefragt, ob er ein Ausländer sei. Der Melder verneint dies, worauf der Unbekannte antwortet: „Hauptsache du bist kein Saujude.“

Wie das «St. Galler Tagblatt» berichtet, findet am 14. März im Kanton St. Gallen ein Treffen der Europäischen Aktion Liechtenstein (EA) statt. Ein junger Liechtensteiner EA-Aktivist leugnet an dem Treffen demnach den Holocaust und bezeichnet ihn als «grösste Jahrhundertlüge». Diese diene einzig und allein dazu, «den Seelenmord am deutschen Volk zu vollenden». Ausserdem lobt er in seiner Rede die Freiwilligen der Waffen-SS. Die Rede werden auf der EA-Website publiziert.

Vor einem Fussballspiel zwischen dem FC Luzern und dem FC St. Gallen kommt es im Vorfeld zu einem antisemitischen Vorfall: Um ihren Gegner zu verunglimpfen, verkleidet sich ein Fan des Fussballclubs Luzern als orthodoxer Jude, schmückt sich mit einem FC St. Gallen-Schal und führt danach den Fan-Umzug an. Grund für die Verkleidung ist offenbar, dass die St. Galler als „Juden“ bezeichnet werden, was eine Beschimpfung darstellen soll.

Juden werden von einem Facebookuser als „Scheiss Juden beschimpft.

Juden werden von einem Facebookuser als „Scheiss Drecksjuden“, „Dreckige Hurensöhne“ beschimpft.

Juden werden durch einen Facebookuser als „Hurensöhner“ und „Kahbasöhner“ (was synonym verwendet wird) betitelt.

Ein Facebookuser ruft mit den Worten „Richtige Saujuden, abschlachten dieses Shaytanvolk“ zum Mord am ganzen jüdischen Volk aufgerufen. Zudem wünscht sich ein weiterer Facebookuser Juden in die Hölle.

Ein jüdische Familie in Zürich erhält einen handgeschriebenen Brief mit folgenden Worten: „Wir werden euch immer verfolgen – gestern, heute, morgen. Es grüsst Amon Göht und Julius Streicher. Schöne Grüsse aus Bergen Belsen und Auschwitz.“

Eine Gastkommentatorin schreibt in der NZZ: „Wie um Himmels willen kann gerade dieses Volk, das über die Jahrhunderte aufgrund seiner Religion immer wieder so grausam gelitten hat, andern das Gleiche antun?“ Damit setzt die Autorin des Kommentars das Vorgehen nicht nur Israels, sondern des jüdischen Volkes mit der Judenverfolgung der Nazis gleich – eine klassische Täter-Opfer-Umkehr.

Die Jüdische Liberale Gemeinde Zürich erhält als Reaktion auf die Medienpräsenz rund um die Gurlitt-Sammlung einen Brief. Darin steht: „Die Gurlitt - Sammlung scheint sehr wertvoll zu sein. Kein Wunder das der jüdische Weltkongress sofort zur Stelle ist.“

Eine „Gruppe junger Ostschweizer- Geschäftsleute“ versendet einen Brief an eine Person, die vor Jahren mehrfach Leserbriefe geschrieben hat, in denen sie sich gegenüber Israel solidarisch gezeigt hat. Die Verfasser schreiben: „Boykottiert diesen terroristischen Verbrecherstaat Israel und vergesst endlich diesen Scheiss- Holocaust, der immer und immer wieder auftaucht und den diese feigen Zionisten weltweit als Bonus für ihre schändliche Gesinnung schamlos ausnützen.“

Post eines Jugendlichen auf Facebook.

Zwei jüdische Personen erhalten einen Brief aufgrund eines Interviews mit ihnen in „Das Magazin“. Der Absender schreibt: „Die Juden sind absolut die Christus-Mörder, und dafür muss man die Juden nicht töten oder vernichten, aber Gott der Messias wird das Judentum absolut leiden lassen, für den bestialischen grausamen Mord am Gottes-Sohn Jesus Christus.“ Der Absender „Kalbermatten“ ist der SIG bekannt und schreibt regelmässig Briefe mit beigelegten Fotos von portraitierten Juden, welche mit Kreuzen durchstrichen sind.

Eine Frau schreibt dem Präsidenten des SIG einen Brief. Darin steht unter anderem, dass der zunehmende Antisemitismus die Quittung dafür sei, dass Kritik jahrelang konsequent als Antisemitismus diffamiert worden sei. Die Juden würden in einer nie dagewesenen PR-Offensive die Medien infiltrieren, mit Artikeln für Israel und für die jüdische Kultur und über den Holocaust.

Ein Facebookuser ruft zur Recherche auf: Der Talmud sei das Buch der Zionisten, die die Weltherrschaft in den Händen hielten. Ein Post, der zeigt, wie versucht wird, dem Antisemitismusvorwurf zu entgehen, indem man von "Zionisten" statt von "Juden" spricht.

Die israelische Botschaft in Bern erhält eine Email mit dem Inhalt: „JUDENAUSROTTUNG! Julius Streicher möchte gerne mit ihnen Kontakt aufnehmen“.

Eine jüdische Familie in Biel erhält einen Brief. Der Absender hofft „wenn doch die Ukraine die Gaszufuhr nach Europa behindern will, dann könnte doch der Putin das Gas über Jsrael nach Europa leiten. In Israel könnte man die Leitungen dann anzuzapfen, denn die wissen ja wie man mit Gas umgeht.“

Der SIG-Präsident erhält einen Brief als Reaktion auf einen Artikel in der NZZ. Der Absender ist

„beschämt, dass Schweizer wagen solche Sätze ins Netz zu stellen. Sie beklagen auch, dass sich nicht mehr Eidgenossen vehement dagegen wehren. Es hat alles eine Ursache.“ Er impliziert, dass die Juden an dem Hass selber Schuld seien.

Wirre Zuschrift: "Wegen juden dreck für mich extra geschlossen um das erbe der odiet will ich nicht es ist beschmutz von euch juden", schreibt eine anonyme Person dem SIG per Email.

Der SIG erhält einen Brief. Der Absender schreibt: „Israel ist das die schlimmste und feigste braune Nazi Brut die es momentan auf dieser Erde gibt.“. Des Weiteren wünscht er sich „ Israel und die die braune Nazi Brut aus den USA zusammen in die Hölle!“

Der SIG erhält einen Brief. „Ihr Juden, Ich begreife heute, dass Ihr Juden verhasst seid.“, schreibt der anonyme Absender, „Seit die Juden ihr Israel nach dem 2. Weltkrieg erhalten haben machen Sie Krieg und breiten sich wie eine Krappe aus in Palästina und Gaza.“

Im Rahmen der Affäre um Geri Müller erhält der SIG ein Schreiben. „Ich fordere den SIG auf sich öffentlich und wahrnehmbar gegen die Schmutzkampagne G. Müller zu artikulieren die von Israel nahestehenden Kreisen, Widgorovits und Bollag, unter Mithilfe der SAS initiiert wurde.“, schreibt dieser. Falls sich der SIG nicht distanzieren, müsse man sich über Antisemitismus nicht wundern.

Der Präsident des SIG erhält eine Email von einem Absender, der dem SIG regelmässig antisemitische Emails schreibt. „Wenn Sie das deutlich von Ihrem religiösen Verein aus machen, nämlich distanzieren, dann verschwinden auch die antisemitischen Aktionen von Leuten mit der gleichen extremistischen Gesinnung, wie es das Rechtslager mit Landraub, Unrecht und Bombardierungen im heutigen Israel ist.“, schreibt er zum Gazakrieg, „Leider hat das Land seine früheren Sympathien verloren! Nur "jomerer" bringt nichts!“

Der SIG erhält eine Email mit den Adressaten „Die Juden“. „Sehr geehrte Juden, ich versuche zu verstehen woher der Judenhass kommt der offenbar bei doch recht vielen Leuten vorhanden ist.“, beginnt er seine Email um fortzufahren mit seiner Erklärung: „ Ich habe mich mit versch. Leuten darüber unterhalten. Viele dieser Leute haben Mühe mit Eurer Arroganz gegenüber Andersgläubigen. Der Geiz in Sachen Geld etc. ist ebenfalls angeführt worden(...)“

Vis-a-vis der Israelitischen Cultusgemeinde Zürich wird am Baumaterial einer Baustelle ein gespraytes Hakenkreuz gemeldet.

Eine Kreideinschrift auf einer Strasse mit dem Inhalt „Juden = Bäh“ wird im Kreis 2 gemeldet.

Der Präsident der jüdischen Gemeinde Baden erhält einen Brief mit dem Betreff „Judenausrottung“. Der unbekannte Absender spricht den Empfänger mit „Hallo Judenschwein“ an und droht ihm und seiner Familie mit einem Blutbad, mit der Sprengung der Synagoge in Baden, und fordert „Tod den Scheissjuden“.

Der Präsident des SIG erhält einen Brief als Reaktion auf seinen offenen Brief an den Bundesrat. „Distanzieren Sie sich vom Zionismus! Prangern Sie die vielen rassistischen Äusserungen, Greuelthaten und politischen Machenschaften dieser jüdischen Brüder an! Oder haben Sie sich noch nicht ernsthaft mit der hochmütigen Seite in der Geschichte des Judentums auseinandergesetzt?“, schreibt der Absender.

Ein jüdischer Mann ist mit seiner Familie in seinem Auto in Davos unterwegs. Möglicherweise nimmt er dabei einem Fussgänger bei einem Zebrastreifen den Vortritt. Die Familie fährt zu einem nahestehenden Geschäft, der jüdische Mann steigt aus und geht einkaufen. In der Zwischenzeit kommt der Fussgänger

vom Zebrastreifen zum Geschäft, sieht das Auto, klopft an das Fenster und spricht die Ehefrau auf Schweizerdeutsch an. Diese versteht ihn nicht. Als der Ehemann zurückkommt, redet der Fussgänger auf ihn ein. Der jüdische Mann versteht nur die Worte „Juden raus“ und „Judenhotel“.

Auf einem Parkplatz in Hegnau wird ein Mann, der durch seine Kippa als Jude erkennbar ist, von einem Mann aus einem Auto mit aggressiven „Jihad, Jihad“-Rufen angeschrien. Weiter schreit der Mann im Auto, dass er ein Gotteskrieger sei, und weitere unverständliche, aber mit Sicherheit feindselige Dinge.

"Ich könnte alle Juden töten. Aber ich habe einige am Leben gelassen um euch zu zeigen, warum ich sie getötet habe." Dieses Zitat wird zusammen mit einem Bild von Hitler im Sommer 2014 hundertfach, wenn nicht sogar tausendfach auf Facebook gepostet und Hitler wird als weiser Mann gelobt.

Eine Schmiererei auf der Toilette beim Friedhof Rosenberg in Winterthur wird gemeldet mit dem Inhalt: „Haut den Juden aufs Maul, Freiheit für Palästina“.

Facebookpost eines Jugendlichen: "Allah wird es denen Juden noch zeigen, ich finde es schade dass Hitler nicht alle Juden getötet hat."

Der SIG erhält einen antisemitischen Brief. In diesem wird das Judentum mit Israel gleichgestellt: „Jetzt haben Sie im Orient den Krieg angezettelt gegen den ISLAM. Sie werden noch leiden wie Sharon – der Schlächter. Ich in der Schweiz werde nichts mehr israelitisch-jüdisches kaufen und das Judentum meiden. Klar!“

Der SIG erhält ein Schreiben als Reaktion auf einen Zeitungsartikel des Präsidenten. „So, so! Ich lese in der Zeitung, dass ein Herr Winter behauptet, Juden in der Schweiz fühlen sich bedroht. Oh, die Armen!“, schreibt der Absender, und argumentiert, dass die Schweizer Juden kein Recht hätten, sich über Antisemitismus zu beklagen, da es den Palästinensern viel schlechter gehe als den Juden.

Die Jüdische Gemeinde Baden erhält einen Brief, in welchem die Juden zu den Verantwortliche für den Gazakrieg gemacht werden. „Halten Sie sofort den Krieg in Israel an. Sie sind für die fürchterlichen Bluttaten verantwortlich!!!“, schreibt der Absender, „Es ist menschenverachtend was die Juden seit JAHREN machen. Pfui, erwähnt ja niemals mehr die Judentötung, ihr Juden tötet bis ins unendliche und habt nichts dabei gelernt.“

Hetze eines jungen Mannes in der Facebookgruppe "Demo für Palästina in der Schweiz".

Der SIG erhält einen Brief. Der Absender schreibt regelmässig antisemitische Nachrichten an den SIG. Er vergleicht „Hitler Deutschland und Netanjaho Israel“ miteinander und schreibt: „Leider finde ich beim besten Willen keinen Unterschied, beide haben die gleichen Verbrechen begangen oder sind noch dabei sie zu begehen. Beide ermorden Zivilisten. Beide bombardieren Städte und Dörfer. Beide stehlen Liegenschaften und Grundstücke.“

Drei als jüdisch erkennbare Personen werden vor der Synagoge in Basel von einem Mann aus einem vorbeifahrenden Lieferwagen mit Zurufen und obszönen Gesten belästigt und mit antisemitischen Beschimpfungen eingedeckt.

Mindestens vier jüdische und muslimische Personen erhalten einen identischen antisemitischen Brief. Darin steht, „dass Schweizer 1980 gegen einen jüdischen Bundesrat waren, ist ein Zeichen politischer Reife. Den mächtige Juden kaufen Parteien, ja ganze Staaten und dominieren dieselben.“

An einer Bushaltestelle in Zürich-Altstetten wird ein Zettel angebracht, in welchem Juden für alle Kriege

verantwortlich gemacht werden: „Hinter jedem Krieg steckt der Jude!“ Der Zettel wurde von einem Passanten gemeldet und entfernt.

Der SIG erhält eine Email, in welcher nicht nur die Politik Israels kritisiert und mit dem Nazi-Regime verglichen wird, sondern auch die Haltung des SIG: „Auch hier fehlt die Kritik an Israel auf Ihrer Homepage. Wer sich nicht genügend von den Verbrechen der israelischen Regierung distanziert, macht sich zum Komplizen und Unterstützer und mitschuldig.“ Damit wird gesagt, dass die Schweizer Juden mitschuldig an den angeblichen „Naziverbrechen“ Israels sei.

Der Präsident des SIG erhält eine Email. „Hören Sie auf, von Antisemitismus zu reden, zeigen Sie nicht mit dem Finger auf andere, sondern wirken Sie dahingehend, den israelischen Behörden und der Regierung die Augen zu öffnen. Die Ausgrenzung des palästinensischen Volkes schadet letztlich dem jüdischen Volk selbst“, schreibt der unbekannte Absender. Diese Zuschrift impliziert, dass die Juden selber Schuld seien am Antisemitismus.

Der Administrator der Facebook-Gruppe "Demo für Palästina in der Schweiz", der sich in den Medien widerholt von Antisemitismus distanziert hat, postet selber antisemitische Texte. Er bezeichnet das "Israelitische Volk" als "Niveaulos, stolzlos, ehrlos, respektlos und asozial." Gegen den unbekanntem Administrator wird deswegen Anzeige eingereicht.

Ein junger Mann hetzt wiederholt gegen Juden, droht teilweise auch mit Gewalt. Gegen den Mann, der unter seinem richtigen Namen hetzt, wird Anzeige erstattet.

Ein Jugendlicher schreibt über "Drecks Juden", die "alle in der gleichen Scheisse" stecken würde. Er postet unter seinem richtigen Namen und Profilbild und schreibt, dass er keine Angst vor der Polizei habe. Gegen den jungen Mann wird Anzeige eingereicht.

Der SIG erhält eine antisemitische Email. Darin wird versucht, antijüdische Verschwörungstheorien als wahr darzustellen. „ Sie sind bei allen grösseren Kriegen 1.,2.WK Planer. Ausführen lassen sie immer andere. Sie haben die Macht über das Finanzsystem (Rothschild), Nahrungsmittel (Rockefeller), die Medien und selbst Hollywood. Sieger des 1. WK wäre Deutschland gewesen aber Juden (Brandeis) gingen nach England und überzeugten die Briten, dass wenn Amerika in den Krieg zöge Deutschland besiegt würde“, schreibt der Absender.

Der Absender einer Email an den SIG schreibt: „Bedauerlich wie sich Israel als Besatzungsmacht in der Tagesschau als Opfer dazustellen versucht. Israel erarbeitet sich die Feinde mit jedem Toten Palästinenser selber!!! Abscheulich, Gott wird Sie (gemeint sind die Juden) bestrafen.“

Ein Unbekannter beginnt im Schutz der Dunkelheit damit, die Fassade der Israelitischen Cultusgemeinde Zürich zu besprayen. Die Security bemerkt die Sprayerei sofort und geht auf den Täter zu. Dieser kann jedoch unerkannt flüchten. Er hat bereits einen grossen Davidstern an die Wand gesprüht, als er flüchtet.

Ein anonymes Anrufer meldet sich telefonisch bei der SIG-Geschäftsstelle. Er verlangt, mit dem SIG-Präsidenten verbunden zu werden. Als diesem Wunsch nicht entsprochen wird, beschimpft er die Sekretärin als „dumme Kuh“ und argumentiert, dass die Juden ganz selber Schuld seien, dass sie von allen gehasst würden. Da sich die Juden in Israel wie Nazis benähmen, sei dieser Hass auch auf die Schweizer Juden gerechtfertigt und keineswegs antisemitisch. Nach diesem Anruf meldet er sich noch mehrfach telefonisch, per Email und via Facebook, immer argumentiert er auf dieselbe Weise.

Der SIG erhält eine antisemitische Email. „Ich muss meiner unsäglichen Wut Luft verschaffen, wie einmal mehr die Israelische Armee die Palästinenser wie Ratten abschiess.“ schreibt der Absender, „Gerade die

Juden, welche vor allem im 2. Weltkrieg dermassen verfolgt und diskriminiert wurden, haben offenbar gegenüber den Palästinensern ganz andere Massstäbe als sie gegen die Juden gelten sollen. Dass die Palästinenser keinen Schritt tun können und kein Krümel Brot essen können ohne von den Israelis verfolgt zu werden erfüllt mich mit ganz ekliger Abscheu.“

Der SIG erhält einen antisemitischen Brief, welcher von Stereotypen und Vorurteilen geprägt ist. Der Brief wurde wahrscheinlich als Reaktion auf eine Kolumne des Präsidenten im Tages-Anzeiger geschrieben.

Der SIG erhält eine antisemitische Zuschrift, bei welchem Gaza mit dem Warschauer Ghetto gleichgestellt wird: „GAZA ist das Warschau der Hitlerzeit!“, schreibt der anonyme Absender.

Der SIG erhält eine Email. Darin stellt der Absender den Gazakrieg mit dem Holocaust gleich und sagt, „der heutige israelische Staat gleicht immer mehr dem Nazi-Regime“. Des Weiteren sei die Situation „vergleichbar mit dem Warschauer Ghetto, nur sind jetzt die Israeli die Massenmörder, aus den ehemaligen Opfern wurden Täter, vergleichbar mit den Nazis.“

Der SIG erhält eine Email, in der von einer „jüdischen Arroganz“ die Rede ist, die sich im Nahostkonflikt widerspiegeln.

Die Zeitung 20 Minuten und andere Medien berichten über zahlreiche Drohungen gegen Juden auf Facebook im Vorfeld einer pro-palästinensischen Demonstration.

Der SIG-Präsident Herbert Winter erhält eine Email, in welcher der Absender Bezug nimmt auf einen Artikel im Tages-Anzeiger. In dem Artikel hat Winter über die Hetze im Vorfeld einer Demonstration geschrieben. Der Briefschreiber argumentiert, dass Israel an dem Hass gegen Juden in der Schweiz Schuld seien: „Zurück bleiben Fragen. Zum Beispiel: Wer ist für diese Stimmungsmache verantwortlich? Israel selbst du Pfeife!“

Der SIG erhält eine antisemitische Email. Der Absender schreibt darin unter anderem: „Euren verdammten Antisemitismus und Holo-Keule auf uns Deutsche bringt bald Eure Endlösung! Ihr seid gerichtsreif. Und wenn euer Märtyrer-Gewinsel nicht aufhört, warum verweist ihr nicht nach Palästina.“

Der SIG erhält einen Brief, welcher eine Reaktion auf einen Artikel des Präsidenten in der NZZ ist. „Ihr Schlusssatz, dass sich Schweizer Juden nicht würden einschüchtern lassen tönt für mich so nach dem Motto Auge für Auge, Zahn für Zahn“, schreibt der Absender, und zitiert damit das alte antisemitische Stereotyp von den „Rachejuden“.

Ein Post über die angebliche jüdische Weltverschwörung.

Ein junger Mann, offenbar aus der rechtsextremen Szene, postet antisemitische Kommentare in der Facebookgruppe "Demo für Palästina in der Schweiz". Der SIG zeigt den Mann an. Dieser erhält im Februar 2015 einen Strafbefehl von der Solothurnischen Staatsanwaltschaft.

Bei einer Anti-Israel-Demonstration hält ein Mann ein Schild hoch mit der Aufschrift „Die Juden brauchen eine Hitler“. Die Weltwoche berichtet darauf: „Ein Grüppchen tätowierter Neonazis demonstrierte bestens gelaunt Seite an Seite mit den bärtigen Anhängern der radikalen Muslimbruderschaft“.

In einem antisemitischen Email an den SIG werden zum einen die Juden und Israel gleichgestellt sowie auch mit den Nazis verglichen. Der Absender schreibt weiter: „Jedoch werdet Ihr nie müde an den

Holocaust zu erinnern und daraus politisches und (in nicht allzu ferner Vergangenheit), mit Hilfe von Anwälten wie Ed Fagan, auch finanzielles Kapital zu schlagen.“

Der SIG erhält eine Email, in der die Medien sowie der SIG angeklagt werden, die angestammte Schweizer Bevölkerung unter Druck zu setzen, damit sie „die Aufnahme von Islamischen Flüchtlingen“ vor dem Hintergrund des Balkankrieges akzeptiere und „das erhebliche antijüdische Potential haben die CH-Medien und der SIG in der Schweiz Meinungsterrorisiert“.

Der SIG erhält eine Email, bei welcher von einer „Hetzkampagne“ die Rede ist, welche der SIG gestartet haben soll. Die Adressatin macht die Schweizer Juden für das Unrecht in Gaza verantwortlich und nennt sie Hetzer und Feuerentfacher. Der GUND: Der SIG hat öffentlich gesagt, Aufrufe zur Gewalt im Vorfeld einer pro-palästinensischen Demonstration seien besorgniserregend.

In einer Diskussion über Juden postet ein Facebook-Nutzer: "Vergase di Hünd". Gegen den Mann wird Anzeige erstattet.

Ein junger Mann schlägt vor, im Zürcher "Judenfriedlich" friedlich zu demonstrieren, jedoch den "Juden die Fresse zu polieren", falls ein Jude "dumm tut". Gegen den Mann wird Strafanzeige eingereicht. Ein weiterer Facebooknutzer unterstützt die Idee, die Juden anzugreifen.

Ein Jugendlicher ruft dazu auf, alle Juden zu eliminieren, sowie alle "Schwuchteln", die gegen deren Eliminierung sind. Gegen den Jugendlichen aus dem Kanton Zürich wird Anzeige erstattet.

Der SIG erhält eine Email mit antisemitischem Inhalt. Die Absenderin ist dem SIG bekannt, da sie regelmässig wüste und wirre Beschimpfungen sendet. Sie schreibt: „HITLER WAHR SCHON EIN GUTER MAN juden rent für euren bosch bravo usa new yorker juden dreck schade das ich barry fressen“

Alle Juden müssten erschossen werden, fordert eine Facebook-Nutzerin in der Gruppe "Demo für Palästina in der Schweiz". Der SIG erstattet Strafanzeige gegen die Person.

Ein junger Mann schlägt vor, im "Judenviertel" alle "Zionisten" zu steinigen.

"Wir müssen die Juden ausrotten", postet ein junger Mann auf Facebook. Gegen ihn wird Anzeige erstattet. Drei Personen honorieren diese Äusserung mit einem Like.

Ein Zahnarzt aus Basel, der auffällig oft auf Facebook antisemitische Posts verfasst, setzt die Taten der Nazis mit dem Vorgehen der Israelis gleich. Damit relativiert er den Holocaust. Er behauptet, dass Israel palästinensische Kinder absichtlich verhungern lasse und behauptet, dass Israel die Palästinenser in Konzentrationslager halten würden.

Beim Nachhauseweg von der Synagoge werden zwei jüdische Personen aus einem vorbeifahrenden Auto heraus als „Scheissjuden“ beschimpft.

Der SIG erhält eine antisemitische Email. Der Absender schreibt „ihr verfluchten juden stoppt endlich das töten!!!ihr werdet logisch gehasst. ihr seit die pest“.

Vor dem „Le Shuk“, einem Laden mit koscheren Produkten, wird eine jüdische Frau von einem Mann, welcher mit seinem Mofa vorbeifährt, als „Drecksjüdin“ beschimpft.

In der Nähe des Seeufers im Bellevue wird eine Schmiererei mit der Bezeichnung „Jude“ auf einem Abfallcontainer gemeldet. Mit einem Pfeil wird angedeutet, dass Juden ins Innere des Containers gehören,

also Müll seien.

In der Nähe der Badi in Zürich Enge wird ein Verbotsschild mit einer Hitlerkreuz-Schmiererei gemeldet. Neben dem Hakenkreuz steht schlecht lesbar etwas mit „Rasse“ oder „Race“.

Ein als Jude erkennbarer Mann wird am Morgen im Beisein seiner Kinder von Unbekannten antisemitisch belästigt. Auf dem Weg zur Synagoge hält ein Auto mit vier Personen (3 männlich, 1 weiblich) neben ihm an, und die Personen schreien „Free Palestine“ aus dem Auto. Der Mann antwortet darauf mit „Arschloch“ und der Fahrer steigt aus dem Auto. Dabei schreit er „Heil Hitler“. Er nähert sich dem jüdischen Mann und fragt, ob dieser kämpfen wolle, was er verneint. Beim Wegfahren schreien die Personen weiterhin „Heil Hitler“ aus dem Auto.

Die Israelische Botschaft in Bern erhält eine Email, in welcher Netanjahu mit Hitler gleichgestellt respektive als noch schlimmer als dieser dargestellt wird. „Ihr Netanyahu ist ein Arschloch, Terrorist und schlimmer als Hitler es jemals war“, schreibt der Absender und betreibt damit eine typische Täter-Opfer-Umkehr.

Dem SIG wird ein antisemitischer Text auf der Webseite der Europäischen Aktion des bekannten Holocaustleugners Bernhard Schaub gemeldet. In dem Text steht unter anderem, dass sich in den zwei Weltkriegen weisse Völker zerfleischt, und danach der "Rothschild-Kapitalismus" triumphiert habe. Der "Rothschild-Kapitalismus" wird von Rechtsextremen gerne als Chiffre für den "von Juden dominierten Kapitalismus" verwendet.

Ein Mann versucht, eine jüdische Einrichtung zu betreten. Ein Sicherheitsmann will das verhindern. Der Mann versucht, den Sicherheitsmann mit Gewalt aus dem Weg zu schieben und das Gebäude zu betreten. Es kommt dabei zu einem Gerangel. Der Eindringling lässt von seinem Vorhaben ab und entfernt sich vom Tatort.

Die israelische Botschaft erhält eine Email mit dem Inhalt „Die USA und Israel ist die schlimmste Nazi Mörder Bande die es je auf dieser Welt gab“.

Die Israelitische Gemeinde Basel erhält eine antisemitische Zuschrift per Email mit dem Inhalt: „Ich erhebe Anklage gegen Ihr unartiges Judenferkel“.

Die israelische Botschaft erhält eine antisemitische Email. Der Verfasser schreibt, der Grund seines Schreibens sei „die Siedlungsbauangelegenheit auf Palästinenserboden“ und führt weiter aus, dass dies „kakalakenhaft“ sei. Weiter schreibt er: „Ihr denkt wohl, ihr seid die scheiss Kinder Gottes im gelobten Land oder so. Fuck off mit eurer Thora!“.

Als Reaktion auf den offenen Brief an Anian Liebrand erhält der SIG-Generalsekretär eine Email. Der Absender schreibt: „Die Art und Weise wie Sie den Präsidenten der JSVP öffentlich an den Pranger stellen bestätigt mir einmal mehr jüdische Rechthaberei und Arroganz.“

Der SIG erhält eine Zuschrift über das Kontaktformular mit dem Inhalt: „ihr seit das allerletzte ich kotz ab. geldgeile“.

Der SIG-Generalsekretär erhält über Twitter eine persönliche Nachricht. Der Verfasser schreibt, dass die russische Regierung 1917 „zu 95% aus Mitgliedern jüdischer Abstammung“ bestand und diese „für die systematische Tötung von Menschen in der Höhe von mindestens 3x Holocaust“ verantwortlich sei. Er fordert den Generalsekretär auf, „diese menschenverachtende Greuelthaten zuzugeben und öffentlich anzusprechen“ und stellt die Frage, ob es für die Juden profitabel sei „darüber nicht zu sprechen und alle die das Thema ansprechen als Antisemiten abzustempeln“.

Antisemitismus im Internet wird nicht zahlenmässig erfasst.

Antisemitismus im Internet wird nicht zahlenmässig erfasst.

Antisemitismus im Internet wird nicht zahlenmässig erfasst.

Information de l'éditeur

Le rapport sur l'antisémitisme en Suisse alémanique est un projet commun de la Fédération suisse des communautés israélites (FSCI) et de la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme (GRA).

Quand la haine des juifs fédère: le phénomène des fronts transversaux en Suisse

antisemitisme.ch

L'antisémitisme, tout comme un antisionisme d'inspiration antisémite, peut servir de point de ralliement à des groupes ou des personnes d'extrême droite, d'extrême gauche ou d'obédience islamiste. Ces convergences ne sont toutefois pas les seules. On pourrait également citer comme élément fédérateur une hostilité idéologique et géopolitique à l'encontre du monde occidental se dissimulant souvent sous les traits d'un anti-impérialisme diffus, soit encore un anticapitalisme à connotation antisémite ou l'une ou l'autre des théories du complot. Les fronts transversaux sont, eux, des alliances entre groupes se situant à des pôles opposés de l'échiquier politique.



Daniel Rickenbacher est assistant de recherche à l'académie militaire de l'EPF de Zurich. Il analyse dans son doctorat de l'Université de Zurich la naissance et la propagation aux États-Unis et en Europe des réseaux de propagande des nationalistes arabes. Son champ de recherche comprend également l'antisémitisme, l'islamisme et le terrorisme.

Front transversaux et antisémitisme

Pendant l'été 2014, la Société Suisse-Palestine, l'organisation salafiste Conseil central islamique suisse (CCIS) et l'antenne suisse du mouvement islamiste turc Milli Görüs organisent conjointement une manifestation anti-Israël à Zurich. Outre le responsable des relations publiques du CCIS

Qassam Illi, condamné pour antisémitisme, qui milite ouvertement pour un califat dans son discours, prend la parole Daniel Vischer, alors conseiller national des Verts. Parmi les drapeaux qu'agitent les manifestants, ce ne sont pas ceux de la Palestine qui dominent mais les drapeaux blancs, frappés de la profession de foi islamique, connus comme l'étendard du califat et qu'utilisent depuis 1997 les Talibans. À la marge de la manifestation se trouvent également des membres de l'extrême droite, reconnaissables à leur « uniforme ».

Deux années plus tard, le 15 octobre 2015, est donné en Suisse orientale un concert de groupes rock d'extrême droite. Quelque 5000 personnes y assistent – le plus grand rassemblement de néonazis de l'histoire suisse. Parmi les stars de la soirée, Makss Damage. Détail passé quasiment inaperçu dans les comptes rendus du lendemain, ce rappeur, qui rêve aujourd'hui du « prochain Reich », était autrefois un gauchiste coutumier des concerts de l'extrême gauche et qui glorifiait dans ses textes le terrorisme palestinien à l'encontre d'Israël, appelant de ses vœux le gazage des colonies israéliennes et l'assassinat de la gauche pro-israélienne. Jusqu'en 2011, où il fit « son coming out » d'extrémiste de droite. Ces événements montrent que la menace antisémite est aujourd'hui hybride et souvent portée par des groupes dont l'orientation politique est changeante, mais l'idéologie antisémite inflexible.

L'antisémitisme, tout comme un antisionisme d'inspiration antisémite, peut servir de point de ralliement à des groupes ou des personnes d'extrême droite, d'extrême gauche ou d'obédience islamiste. Ces convergences ne sont toutefois pas les seules. On pourrait également citer comme élément fédérateur une hostilité idéologique et géopolitique à l'encontre du monde occidental se dissimulant souvent sous les traits d'un anti-impérialisme diffus, soit encore un anticapitalisme à connotation antisémite ou l'une ou l'autre des théories du complot. Les fronts transversaux sont, eux, des alliances entre groupes se situant à des pôles opposés de l'échiquier politique.

En règle générale, on entend par là des ententes entre extrémistes de gauche et de droite. Des ententes de

nature la plupart du temps informelle, qui ne sont pas conclues au grand jour et ont par exemple pour contenu un soutien rhétorique ou l'orientation commune d'une manifestation. Au cours des quinze dernières années a émergé en Europe, y compris en Suisse, un partenariat de plus en plus étroit entre l'islamisme et des mouvements de gauche, et il n'est pas rare de voir des organisations islamistes participer à des manifestations anti-Israël. Cette coopération ressemble à bien des égards à un front transversal en ce que des organisations comme les Frères musulmans réfutent notamment des valeurs telles que les droits des minorités ou l'autodétermination sexuelle, dont la gauche occidentale, au contraire, se réclame. Les fronts transversaux ne sont pas une invention du XXI^e siècle. Cela fait déjà plus de cent ans qu'ils constituent l'un des facteurs du jeu politique.

Du national-bolchevisme à Ahmed Huber

Historiquement, les fronts transversaux sont apparus durant la période qui suivit la Second Guerre mondiale. Ils répondaient alors au besoin de rapprocher l'un de l'autre les deux mouvements les plus importants de l'époque, à savoir le socialisme et le nationalisme. Ils étaient aussi bien internes à un pays que transfrontières. La théorie de l'anti-impérialisme formulée par Lénine, communiste russe, tendait à une alliance entre le mouvement ouvrier occidental et les mouvements anticoloniaux nationalistes de la périphérie, ce qui servait tout à fait les intérêts hégémoniques de l'Union soviétique. Au nom de cette maxime, certains courants de gauche sont, aujourd'hui encore, prêts à travailler à l'étranger avec des mouvements nationalistes ou islamistes. Les extrémistes de droite faisaient, eux aussi, une politique anti-impérialiste de leur cru. Et, à l'image d'aujourd'hui, l'alliance des divers mouvements s'articulait généralement autour de politiques anti-occidentales et anti-juives. Dans les années 1920 et 1930, les activistes de l'Union of Fascists britannique tout comme le Komintern communiste cherchaient à s'attirer les bonnes grâces de mouvements nationalistes et islamistes du Proche-Orient. En 1929, après que les juifs d'Hébron et d'autres villes du territoire sous mandat eurent été massacrés par des émeutiers arabes, fidèle à Moscou, la presse communiste, bien que parfaitement informée de leur caractère antisémite par des communistes juifs, idéalisa les événements, les présentant comme une révolution sociale progressiste.

Pendant ce temps, en Allemagne, des nationalistes extrémistes se revendiquant du national-bolchevisme cherchaient à faire alliance avec l'Union soviétique. Se profilant comme le théoricien en chef du mouvement national-bolcheviste, le social-démocrate Ernst Niekisch, pour qui l'Allemagne n'était autre qu'une colonie du monde occidental, affirmait que le capitalisme, le christianisme et le judaïsme étaient des produits culturels d'importation qu'on avait imposés aux Allemands. Arrivés au pouvoir, les nationaux-socialistes opprimèrent les national-bolchevistes rassemblés au sein de l'aile gauche du parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP). Ce qui n'a pas empêché des activistes proches du mouvement, tel l'idéologue Johann von Leers, de faire carrière sous le Troisième Reich. La Seconde Guerre mondiale terminée, les national-bolchevistes remirent sur l'ouvrage leur rêve d'alliance anti-occidentale et antisémite. Plaçant leur espoir dans l'Union soviétique mais aussi, et de plus en plus, dans le monde de l'islam, ils fondèrent les premières associations d'amitié, messagères de la solidarité avec les Arabes.

À ce mouvement s'associèrent aussi des nationaux-socialistes tels que le Suisse François Genoud. Ainsi vint à se tisser un véritable réseau d'anti-impérialisme de facture d'extrême droite, généralement synonyme d'antisionisme. À partir des années 1950, François Genoud organisa depuis la Suisse le soutien au mouvement d'indépendance de l'Algérie et fut ensuite l'un des sponsors du terrorisme palestinien. Hans Fleig, journaliste zurichois national-bolcheviste, fonda en 1965, avec le soutien actif de la Ligue arabe, la Société Suisse-Arabie, ceci après avoir perdu en 1964 son emploi auprès de l'hebdomadaire alémanique Zürcher Woche pour avoir proposé à la télévision de « délocaliser » les juifs d'Israël en Pologne.

Alors que l'on ne se souvient plus guère de Hans Fleig, l'histoire retiendra le nom d'Ahmed Huber, ancien

collègue de Fleig, auquel ses liens avec le réseau de financement des Frères musulmans valurent d'être mis sur la liste des terroristes des États-Unis à la suite des attentats du 11 septembre. Ce que l'on sait moins, c'est que Ahmed Huber a œuvré pendant plus de 40 ans à l'élaboration d'une grande alliance réunissant des extrémistes de droite, des gens de gauche et des islamistes. En 1961, ce journaliste social-démocrate se convertit à l'islam par sympathie pour le nationalisme arabe. Il entretient alors des liens étroits avec l'idéologue national-socialiste Johann von Leers, qui travaillait alors au Caire pour Nasser, où il a mission de forger l'unification du national-socialisme et de l'islam. Fasciné par cette mission, Ahmed Huber devient en Suisse le porte-parole attiré de la cause palestinienne et prend la parole devant des étudiants de gauche. Alors favorable à Israël, le parti social-démocrate, dont il est le rédacteur, licencie Ahmed Huber après la guerre des Six Jours, lui reprochant un ton de plus en plus acerbe et non dénué d'antisémitisme. Qu'à cela ne tienne : Ahmed Huber se lie à la Nouvelle gauche, qui apprécie son antisionisme et son anti-impérialisme.

Après 1979, il s'enflamme pour la révolution iranienne et cherche à établir une alliance entre l'extrême droite européenne et les potentats de Téhéran. Invité par la télévision suisse, il justifie la fatwa que Khomeini lance contre l'écrivain Salman Rushdie. Pendant tout ce temps, Ahmed Huber reste membre du PS suisse. En 1993, le journaliste Jürg Frischknecht relate tous ces faits, connus de longue date, dans un article paru dans l'hebdomadaire suisse alémanique WOZ die Wochenzeitung. Mis au pied du mur, le PS ne peut faire moins que de décréter à une étroite majorité l'exclusion d'Ahmed Huber. Ne se laissant pas décourager, celui-ci poursuit jusqu'à sa mort, en 2008, ce qui est l'œuvre d'une vie. Il entretient des rapports étroits avec des néonazis suisses, avec les Frères musulmans ainsi que des officiels iraniens, avec lesquels il prépare en 2001 une conférence des négateurs de la shoah devant se tenir au Liban. Il partage avec d'autres extrémistes de droite l'admiration qu'il a pour l'islam politique, voyant en lui un contre-mouvement à un monde occidental laïque, culturellement corrompu et dominé par le capitalisme et le judaïsme. Les immigrants chiites qui tentent leur chance en occident étant relativement rares, les extrémistes de droite sont particulièrement nombreux à se sentir attirés par l'Iran chiite, qui est en opposition avec l'ordre occidental des États et des valeurs et menace ouvertement d'anéantissement Israël, objet de toutes les diabolisations de l'extrême droite. Et, prenant acte de cette sympathie, l'Iran apporte son soutien officiel aux négateurs de la shoah, aux extrémistes de droite ainsi qu'aux théoriciens du complot.

Les fronts transversaux de la gauche suisse

En Suisse, est à noter depuis le milieu des années 2000 une intensification de la coopération antisioniste entre organisations de gauche et organisations islamistes. Autre variante du phénomène des fronts transversaux, ce rapprochement présente la particularité d'avoir pour théâtre la mouvance proche des Frères musulmans de la ville de Genève. Une mouvance ayant pour maître à penser le Tunisien Anouar Gharbi, anciennement lié à plusieurs organisations accusées de financer le terrorisme, puis promu au rang de conseiller de la présidence lorsque l'antenne tunisienne des Frères musulmans fut au pouvoir. Via son organisation Droit pour Tous, il a notamment organisé pour des députés de gauche des voyages dans la bande de Gaza, où ceux-ci ont rencontré des représentants de haut rang du Hamas, dont Ismail Haniyeh. En 2012, Droit pour Tous organise, avec le soutien du Département fédéral des affaires étrangères, le voyage en Suisse du porte-parole du Hamas Mushir al-Masri, qui s'entretient à cette occasion avec plusieurs politiciens de gauche.

Visitant le Palais fédéral, il est reçu par Geri Müller, alors conseiller national des Verts, d'où un tollé dans les médias. Appartenant à la Fédération des organisations islamiques en Europe, considérée comme l'organisation faïtière des Frères musulmans, la Ligue des musulmans de Suisse est un partenaire régulier des manifestations et des événements antisémites organisés en Suisse. Elle faisait partie, avec de nombreux groupes de gauche, et notamment des Verts, du comité de soutien de la manifestation nationale

qui eut lieu à Berne en 2014, durant la guerre de Gaza. Au comité d'organisation d'une manifestation anti-Israël mise sur pied à Zurich figuraient des membres d'une organisation islamiste, la Communauté islamique de Suisse, antenne locale du mouvement Milli Görüs, ainsi que d'une organisation salafiste, le Comité central islamique suisse (CCIS).

Comme le montrent des études empiriques, les théories du complot gagnent également du terrain parmi les extrémistes. Et les juifs jouent dans celles-ci un rôle de premier plan, souvent tenu par des familles influentes, telles que les Rothschild ou les Rockefeller, considérés à tort, pour ce qui est de ces derniers, comme juifs. Aussi les islamistes pensent-ils que l'occident fait à l'islam une guerre dont les juifs tirent les ficelles. Les extrémistes de droite, eux, tiennent les « Protocoles des sages de Sion » pour authentiques, et nombreux sont les gens de gauche qui croient la politique étrangère des États-Unis contrôlée par le « lobby israélien » et non par les nombreux autres lobbies présents à Washington. Ce qui explique l'affinité qu'ont l'une pour l'autre la scène antisioniste et celle des théoriciens du complot en général, au premier rang desquels les « Truthers », qui imputent les attentats du 11 septembre 2001 au gouvernement américain.

Le Truth Movement a sa plateforme sur Internet, à l'adresse www.911untersuchen.ch. Parmi ses soutiens figure l'ethnologue zurichoise Verena Tobler-Linder, à l'origine de plusieurs affiches agressives que l'on a pu voir ces dernières années à la gare centrale de Zurich, dont une, placardée en novembre et en décembre 2016 et largement condamnée comme antisémite et sexiste, montrant l'Europe sous l'apparence d'une femme agenouillée devant le premier ministre israélien Benyamin Netanyahu. We are Change (WAC), groupe de « truthers » pour partie antisémite, qui entretenait des contacts avec des milieux ésotériques d'extrême droite, s'est vu offrir dans les années 2010 plusieurs occasions d'exposer ses théories sans nuances sur des plateformes de gauche. Tel fut notamment le cas en 2011, lors des manifestations « Occupy Paradeplatz », organisées par WAC, la Jeunesse socialiste suisse (JC) et les Jeunes Verts. D'une tonalité de fond structurellement antisémite, notamment dans leurs slogans dénonçant un capitalisme financier contrôlant soi-disant la politique, ces manifestations n'étaient pas sans rappeler le distinguo entre capital qui rafle et capital qui crée. Pendant ce temps, l'Action européenne conduite par le révisionniste Bernhard Schaub distribuait un tract condamnant le « capitalisme à la Rothschild ». On voit par-là que les thèses anticapitalistes et complotistes de tendance antisémite trouvent un certain écho dans les milieux de la gauche anticapitaliste et antimondialiste de Suisse.

Les fronts transversaux des théoriciens du complot, Iran et Russie

À la même époque naissait aussi, de l'autre côté de l'échiquier politique, un réseau constitué de théoriciens du complot, de politiciens de droite et d'amis de l'Iran. Parmi les personnalités les plus importantes de celui-ci figurait Manfred Petritsch, alias Freeman, apparemment domicilié en Abkhazie, qui animait à partir de la Suisse l'influent blogue complotiste « Alles Schall und Rauch » (Tout n'est que bruit et fumée), qui s'est fait remarquer à plusieurs reprises par ses contenus antisémites. Loin de se limiter à des propos pro-iraniens, les sympathies à l'endroit de l'Iran se manifestèrent bientôt par des contacts personnels avec des représentants du régime. C'est ainsi que Petritsch rencontra des membres haut placés de celui-ci lors d'un voyage en Iran que, selon ses propres dires, il fit en 2011 aux frais de l'État.

Il donna lors de ce dernier à la chaîne de propagande Press TV un entretien où fut évoquée la possibilité d'une coopération qui lui valut par la suite plusieurs apparitions d'« expert » dans des médias d'État iraniens. Au programme de cette coopération figurait notamment une campagne d'image pour l'Iran. En 2012, le réseau organisa pour Alireza Salari, ambassadeur d'Iran de l'époque, une véritable tournée suisse dont un des arrêts, à Coire, eut pour cadre la Conférence anti-censure (AZK), devant laquelle il prononça un discours aux côtés de la révisionniste Silvia Stolz. L'AZK est une institution importante de la droite ésotérique suisse, dont elle encourage activement la mise en réseau. En 2014 s'y produisit également l'éminent activiste Jürgen Elsässer, auteur d'un exposé au titre programmatique : « La guerre

contre la Russie ». Se considérant toujours de gauche, il est la tête pensante d'un mouvement transversal allemand cherchant à se rapprocher de certaines composantes d'une gauche politique qui ne cache pas ses sympathies pour les thèses antisémites, complotistes et anti-occidentales.

Depuis l'entrée de la Russie en Ukraine, ce mouvement a gagné quantité de nouveaux adhérents. Son principal organe de propagande est la revue Compact, dont la ligne éditoriale est strictement prorusse et anti-américaine. Les théories du complot, souvent de nature anti-israélienne, comme celle d'une entente entre Israël et l'État islamique, y tiennent une place importante. Elsässer est en très bons termes avec la droite complotiste suisse. En avril 2014, il a pris part, avec Luzi Stamm, alors vice-président de l'UDC, à une manifestation organisée à Lucerne par des théoriciens du complot et modérée par la correspondante en Suisse de la revue Compact. Prenant la parole, Luzi Stamm en a profité pour défendre le voyage qu'il venait de faire en Iran avec d'autres personnalités de l'UDC. Un voyage d'ailleurs organisé – ce qui ne manque pas de piquant – par Manfred Petritsch.

Entre complotistes, la confiance règne ! Une autre figure importante du mouvement des fronts transversaux est le présentateur de radio antisémite allemand Ken Jebsen, qui interviewe régulièrement sur son canal YouTube – 150 000 abonnés ! - des invités faisant partie de la mouvance complotiste, y compris suisse. Conspirationniste 9/11 apprécié de la gauche, Daniele Ganser y fait de fréquentes apparitions. On notera à ce propos qu'existe, quinze ans après l'attentat, en Suisse et en Allemagne, un front transversal international parfaitement interconnecté, disposant de ses médias et de ses stars et que des États étrangers pourraient infiltrer et utiliser pour dresser l'opinion contre le monde occidental et les juifs.

Perspectives

Les fronts transversaux dépendent étroitement de la conjoncture politique. Exemple : la crise internationale dans laquelle le front transversal entre des gauches anti-impérialistes et antisionistes d'une part et des forces islamistes d'autre part est embourbé du fait de la guerre civile en Syrie. La plupart des Arabes sunnites sont ouvertement hostiles à la dictature de Bachar el-Assad, alors que des groupes extrémistes de gauche et anticapitalistes sont enclins à la solidarité avec lui et ses alliés russe et iranien, qu'ils situent sur l'« axe de la résistance » à Israël et aux États-Unis. L'antagonisme accru entre la Russie et les États-Unis, quant à lui, a conduit à un rapprochement entre les forces anti-occidentales de la gauche et de la droite, par exemple dans le cadre du mouvement allemand des fronts transversaux. Des tendances similaires se manifestent en Suisse, où des milieux anti-occidentaux de gauche et de droite se rencontrent régulièrement au nom de leurs sympathies pour l'Iran et la Russie, perçus comme les antipodes de l'ordre occidental et d'Israël.

L'antisémitisme et l'antisionisme sont des éléments plus que centenaires de la politique des fronts transversaux. Par la diversité des paysages politiques dans lesquels il est ancré, l'antisémitisme est comme désigné pour rapprocher les unes des autres des formations qui se donnent en public l'apparence de se combattre. L'existence, au sein même de l'antisionisme, de fronts transversaux constitués d'antisionistes qui ont pris leurs distances par rapport à l'antisémitisme et de gens qui, au contraire, en font profession montre combien une séparation nette entre antisionisme et antisémitisme est difficile à faire sur le terrain et à quel point la frontière entre les deux est perméable. Beaucoup d'antisémites opèrent dans un flou idéologique, ce qui rend impossible de les inscrire dans une ligne politique unique. Aussi toute prévention propre à le combattre efficacement doit-elle tenir compte du caractère multiforme de l'antisémitisme.